

Fonds régional
d'art contemporain
Alsace

Cynthia Montier et Mathieu Tremblin

Transmergence #02
Entre nous





Cynthia Montier

Né en 1994 à Metz (F), vit et travaille
à Strasbourg (F)

www.cynthiamontier.net
archipels.org/tables/indiscipline-s-oeuvriere-s

Cynthia Montier est artiste, chercheuse et intervenante. Son travail porte sur les gestes d'appropriation citoyenne et symbolique dans l'espace public. Elle accorde une grande importance à la place de la croyance et de la spiritualité dans les pratiques vernaculaires, créatives et socialement engagées. Fortement influencée par l'éducation populaire, la culture ouvrière et la magie militante, sa démarche se déploie à partir d'interventions situées et de dispositifs dialogiques. L'art comme expérience collective et la relation sont ses leviers ; l'ensemble procède autant d'un processus que d'une médiation par laquelle des connaissances sensorielles ou intuitives peuvent se transformer en données matérielles.

Ses œuvres se trouvent dans les collections du FRAC Provence Alpes Côtes d'Azur et de l'Artothèque de Strasbourg. Son travail a été présenté lors du colloque international Lovespells and Rituals Symposium au Royal Holloway College de l'université de Londres, à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, au Magasin des Horizons (Grenoble - F), à la Kleine Humboldt Galerie (Berlin - D), au Colloque Arts et Médias de l'Université de Montréal, au Familistère de Guise, aux Journées Européennes de l'Architecture (Strasbourg - F) et en collaboration avec Apollonia, le Syndicat Potentiel et l'Université de Strasbourg. Elle est co-autrice avec la chercheuse Myriam Suchet de l'espace de résidence en ligne *Indisciplines œuvrières* sur la plateforme Archipels.org, publie des éditions d'artistes et participe à des groupes de recherche artistique. Elle est membre du conseil artistique du Syndicat Potentiel.

Geboren 1994 in Metz (F), lebt und arbeitet
in Straßburg (F)

www.mathieutremblin.com
www.demodetouslesjours.eu
www.lesfreresripoulain.eu

Cynthia Montier ist Künstlerin, Forscherin und Referentin. Ihre Arbeit zielt auf Gesten bürgerlicher und symbolischer Aneignung im öffentlichen Raum. Der Rolle von Glauben und Spiritualität für ortsspezifische, kreative und sozial engagierte Handlungen misst sie eine hohe Bedeutung bei. Sie ist stark von populärer Bildung, der Arbeiterkultur und vom Zauber der Militanz beeinflusst und entwickelt ihre Aktionen auf der Basis ortsbezogener Interventionen und dialogischer Dispositive. Kunst als kollektive Erfahrung und Beziehung sind ihr Motor; das Zusammenspiel entsteht gleichermaßen prozess- wie vermittelungsbezogen und materialisiert sinnliches oder intuitives Wissen.

Ihre Arbeiten finden sich in den Sammlungen des FRAC Provence Alpes Côtes d'Azur und der Artothek Straßburg (F). Ihr Werk wurde im Rahmen der internationalen Tagung dem Lovespells and Rituals Symposium am Royal Holloway College, University of London (UK), am Institut d'Art Contemporain in Villeurbanne (F), im Magasin des Horizons in Grenoble (F), in der Kleine Humboldt Galerie, (Berlin - D), der Fachtagung Arts et Médias der Universität von Montréal (CA), dem Familistère von Guise (F) wie den Journées Européennes de l'Architecture (Straßburg - F) ausgestellt – und in Zusammenarbeit mit Apollonia, der Atelier- und Galiegemeinschaft Syndicat Potentiel und der Université de Strasbourg. Mit der Wissenschaftlerin Myriam Suchet gibt sie den Blog *Indiscipline(s) oeuvrière(s)* auf der Plattform Archipels.org heraus, veröffentlicht Künstlereditionen und beteiligt sich an künstlerischen Forschungsgruppen. Sie ist Mitglied des künstlerischen Beirats von Syndicat Potentiel.

Mathieu Tremblin

Né en 1980 au Mans (F), vit et travaille
en Europe

www.mathieutremblin.com
www.demodetouslesjours.eu
www.lesfreresripoulain.eu

Mathieu Tremblin est artiste, chercheur et enseignant. Il s'inspire des pratiques et expressions anonymes, autonomes et spontanées dans l'espace urbain et met en œuvre des processus ou des actions simples et ludiques pour questionner les systèmes de législation, de représentation et de symbolisation de la ville. Il privilégie l'intervention en situation dans l'espace urbain, la marche et la visite, le détournement d'objets et la création d'outils, et recourt à des récits, éditions, installations, photographies et vidéos pour documenter ou réinvestir ses expérimentations. Sa recherche artistique prend la forme de propositions collaboratives, de direction éditoriale et de curation d'exposition, de workshops ou résidences de création.

Ses œuvres se trouvent dans les collections du FRAC Bretagne et du FDAC Ille-et-Vilaine. Il a montré son travail autant dans des galeries d'art, des artist's run spaces, que dans des musées, des festivals et des biennales comme: Lieu-Commun (Toulouse - F), Mains d'œuvres (Saint-Ouen - F), C. Rockefeller Art Center (Dresden - D), BBB - centre d'art (Toulouse - F), La Criée (Rennes - F), MU (Eindhoven - NL), Grey Area Foundation for the Arts (San Francisco - USA), Somerset House (Londres - UK), NRW Forum (Düsseldorf - D), Nuit Blanche (Paris - F), Nuart Festival (Stavanger - NO), festival Bien Urbain (Besançon - F) ou la BY14 - Biennale d'Art Yakoutsk (Rep. Sacha - R). Depuis 2017, Mathieu Tremblin est représenté par la galerie Quatre à Arles.

Geboren 1980 in Le Mans (F), lebt und arbeitet
in Europa

Mathieu Tremblin ist Künstler, Forscher und Lehrer. Er lässt sich von anonymen, autonomen und spontanen Praktiken und Ausdrucksweisen im städtischen Raum inspirieren, um mit einfachen Eingriffen Veränderungen vorzunehmen und so gesetzgebende Systeme, bürgerliche Repräsentation und die Symbolik einer Stadt zu hinterfragen. Seine situationsbezogenen Interventionen im städtischen Raum äußern sich als Spaziergänge, Besichtigungen bzw. im Aneignen von Alltagsgegenständen und Orten. Um seine experimentellen Eingriffe zu dokumentieren und nachvollziehbar zu machen, bedient er sich der Wanderung oder des Besuchs, der Entwendung von Objekten wie der Schaffung von Werkzeugen und greift auf Berichte, Bucheditionen, Installationen, Photographien oder Videos zurück, um sein Experimentieren zu dokumentieren oder auch weiterzuentwickeln. Außerdem nimmt seine künstlerische Forschungsarbeit Form an, indem er Ausstellungen kuratiert, Publikationen herausgibt und künstlerische Kollektive, Residencies und Kooperationen initiiert.

Seine Werke befinden sich in den Sammlungen des FRAC Bretagne und des FDAC Ille-et-Vilaine. Er zeigt seine Arbeiten in Künstler*innen-Galerien, Offspaces, Museen, Festivals und Biennalen wie zum Beispiel Lieu-Commun (Toulouse - F), Mains d'œuvres (Saint-Ouen - F), C. Rockefeller Art Center (Dresden - D), BBB-centre d'art (Toulouse - F), La Criée (Rennes - F), MU (Eindhoven - NL), Grey Area Foundation for the Arts (San Francisco - USA), Somerset House (London/UK), NRW Forum (Düsseldorf - D); Nuit Blanche (Paris - FR), festival Bien Urbain (Besançon - F) oder die BY14 - Kunstbiennale in Jakutsk (Rep. Sacha - R). Seit 2017 wird Mathieu Tremblin von der Galerie Quatre in Arles vertreten.

Pavillon, depuis 2019
Terrain vague, balises solaires de jardin

Pavillon « Boulevard Vauban »
16 décembre 2020. Boulevard Vauban, Sélestat (FR). Arrière-cour déserte, balises solaires de jardin. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 500 cm

Pavillon « Rue Roswag »
16 décembre 2020. Rue Roswag, Sélestat (FR). Jardin abandonné, balises solaires de jardin. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 1400 cm.

Pavillon « Rue Jean-François Champollion »
16 décembre 2020. Rue Jean-François Champollion, Sélestat (FR). Rond-point isolé, balises solaires de jardin. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 700 cm

Pavillon est une intervention des deux artistes dans des lieux publics dont l'accessibilité a été oubliée ou rendue impossible. En posant des balises solaires sur des pelouses ou des terrains vagues, ils créent des espaces définis, rendent à ces endroits leur visibilité et nous invitent à les redécouvrir. Dans Sélestat, Cynthia Montier et Mathieu Tremblin ont choisi des lieux à caractère spécifique qui peuvent aussi bien être un rond-point esseulé au bout d'un cul-de-sac, un ancien jardin plein de charme et de mystère, qu'une arrière-cour en friche à l'abri des regards et des remparts de la ville.

Pavillon, seit 2019
Brache, Solarlampen für den Garten

Pavillon „Boulevard Vauban“
16. Dezember 2020. Boulevard Vauban, Schlettstadt (FR). Verlassener Hinterhof, Garten-Solarbatterien. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 500 cm

Pavillon „Roswag-Straße“
16. Dezember 2020. Rue Roswag, Schlettstadt (FR). Verlassener Garten, Garten-Solar-Leuchten. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 1400 cm

Pavillon „Rue Jean-François Champollion“
16. Dezember 2020. Rue Jean-François Champollion, Schlettstadt (FR). Isolierter Kreisverkehr, Solar-Gartenbaken. L ≈ 120 cm x h ≈ 25 cm x p ≈ 700 cm



Pavillon ist eine Intervention des Künstlerduos in öffentlichen Räumen, deren Zugänglichkeit entweder vergessen oder unmöglich gemacht wurde. Indem sie Solarlampen nach einem bestimmten Muster auf Rasenflächen oder Brachen platzieren, definieren sie diese Räume neu, geben ihnen ihre Sichtbarkeit zurück und laden uns ein diese zu entdecken. In Schlettstadt haben Cynthia Montier und Mathieu Tremblin sehr spezifische Orte ausgewählt, die gleichermaßen ein verwaister Kreisverkehr am Ende einer Einbahnstraße, ein verwilderter Garten voller Charme und Geheimnis oder ein verborgener Hinterhof im Schutz der Stadtmauer sein können.

En duo, nous développons une création-recherche autour des notions de génie du lieu et de légende urbaine, en nous appuyant sur une approche sensible et psychogéographique de la ville, à la fois comme territoire d'expérimentation, lieu de rencontre et espace de conversation. Arpentage initiatique, visite urbaine, détournements furtifs, nous partageons un intérêt commun pour la mise en récit d'expériences inframincees et pour les formes de présence et d'interaction silencieuses qui se nichent dans les interstices ou les marges urbaines. Cette dynamique de collaboration nous a amenés ces derniers mois à prendre part à plusieurs programmes ménageant des perméabilités entre espaces physiques et numériques comme Art Will Save Us (un cycle de performances diffusées en streaming et initié entre autres par le commissaire d'expositions allemand Alain Bieber), Kontinuum, Something between Archive and Project Space (une archive sur les pratiques artistiques dans le contexte de la pandémie constituée par la Kleine Humboldt Galerie) ou Decameron-19 (un cycle international de cent interventions urbaines sur une période de dix semaines, proposé par les artistes anglais et italiennes Ben Parry et Lia Mazzari).

La série d'actions *Pavillon* consiste en l'implantation de chemins d'accès piéton absurdes, matérialisés par deux rangées de balises solaires. Elle rejoue un des traits caractéristiques du modèle urbanistique pavillonnaire : une voie d'accès unique qui vient rattacher chaque zone de logements à la ville existante.

Le pavillon, en tant que modèle d'habitation, produit du paysage urbain répétitif et sans vie. Sa matrice unitaire est fondée sur un découpage de l'espace en lots immobiliers, qui rythme la construction péri-urbaine parce qu'il favorise l'accession à la propriété individuelle. Ce modèle d'urbanisme standardisé soustrait à la ville sa qualité primordiale : l'espace public; et son pendant qui constitue le liant : les équipements collectifs. Le collectif inhérent à la construction de l'espace urbain y est atomisé : « la ville n'est plus pensée comme une concentration de *nous*, mais comme une juxtaposition de *moi sans eux* » (Twitter@Mémoire2cité).

Pavillon dresse un répertoire des terrains vagues et autres espaces interstitiels sans qualités, signes d'une conception urbanistique propriétaire qui gangrènent la ville, autant que manifestation d'espaces potentiels pour un devenir urbanistique altéritaire.

Zu zweit entwickeln wir eine kreative Forschungsarbeit, die sich um den Begriff des Genius Loci und den der urbanen Legende dreht, wobei wir uns vorsichtig und psychogeographisch der Stadt annähern. Die Stadt ist dabei zugleich das Territorium für unser Experimentieren, wie auch ein Ort für Begegnungen und Gespräche. Über die Initiierung von Spaziergängen, städtischen Führungen, oder kaum sichtbaren Entwendungen, verbindet uns ein gemeinsames Interesse für das Auslösen von Erfahrungen im Sinne des „inframince“ (Duchamps), für die verschiedenen Formen von Präsenz und die stillen Interaktionen in den Ritzen und Rändern von Städten. Die Dynamik unserer Zusammenarbeit hat es uns in den letzten Monaten ermöglicht an mehreren Programmen teilzunehmen, die die Grenzen zwischen physischen und digitalen Räumen zu durchbrechen suchen, so zum Beispiel Art Will Save Us (ein Performancezyklus, der als Streaming verbreitet wird und der u.a. von dem deutschen Kurator Alain Bieber initiiert wurde), Kontinuum, Something between Archive and Project Space (ein von der Kleine Humboldt Galerie erstelltes Archiv über künstlerische Praxis im Kontext der Pandemie) oder Decameron-19 (ein Zyklus mit 100 Interventionen im städtischen Raum, der sich über 10 Wochen erstreckt und von dem englischen Künstler Ben Parry und der italienischen Künstlerin Lia Mazzari vorgeschlagen wurde).

Die Serie von Aktionen *Pavillon* besteht darin, absurde Fußwege zu implantieren und durch zwei Reihen von Solarleuchten zu materialisieren. Sie

spielt mit einem der Charakteristika des städtischen Modells eines Pavillons (im französischen ein kleines Einfamilienhaus, das die Neubaugebiete der Vorstädte prägt): der Einbahnstraße, die jede Wohngegend mit der existierenden Stadt verbindet.

Das Pavillon, als Typus für ein Wohnhaus lässt eine Stadtlandschaft entstehen, die in erster Linie auf der Wiederholung basiert und leblos ist. Für diese Einheitsmatrix wird der öffentliche Raum in Baugrundstücke zerstückelt, die die vorstädtische Bauweise deshalb prägen, weil sie den Zugang zu einem individuellen Baueigentum ermöglichen. Dieses Modell einer standardisierten Urbanität entzieht der Stadt ihre Grundqualität: den öffentlichen Raum; und sein Pendant, das die Grundlage für zwischenschlüssigen Austausch bildet: die kollektiv genutzte Anlage. Das Kollektiv, das die Voraussetzung für den städtischen Raum war, wird atomisiert: „die Stadt wird nicht mehr über das *uns* gedacht, sondern von einem *ich ohne die* überlagert.“ (Twitter@Mémoire2cité).

Pavillon erstellt ein Verzeichnis der Brachen und anderer Zwischenräume ohne Eigenschaften. Sie sind einerseits Zeugnisse für ein städtebauliches Konzept, das auf Eigentum basiert und die Städte dem Tod zu weihen droht, andererseits macht es mögliche Räume für eine andere Stadt im Werden sichtbar.

Pavillon, 2020
3 affiches sur socle, vue de l'exposition



Pavillon, seit 2020
3 Poster auf Podest, Ausstellungsansicht

« Toutes les villes sont géologiques et l'on ne peut faire trois pas sans rencontrer des fantômes, armés de tout le prestige de leurs légendes. Nous évoluons dans un paysage fermé dont les points de repère nous tirent sans cesse vers le passé. Certains angles mouvants, certaines perspectives fuyantes nous permettent d'entrevoir d'originales conceptions de l'espace, mais cette vision demeure fragmentaire. [...] Ces images périmées conservent un petit pouvoir de catalyse, mais il est presque impossible de les employer dans un urbanisme symbolique sans les rajeunir, en les chargeant d'un sens nouveau. »

Gilles IVAIN, «Formulaire pour un urbanisme nouveau», 1958, réédité dans MOSCONI Patrick (dir.), *Internationale situationniste*, Fayard, Paris 1997, p. 15-16.

Transmersion #02

Entre nous

Regionale 21

Felizitas Diering & Isabelle von Marschall

Comment apprêhender l'espace dans un monde en perpétuelle transformation et qui, depuis la pandémie, voit ses repères bouleversés ? Les artistes présentés dans l'exposition explorent la matérialité de cet entre-deux invisible. Ils nous offrent de nouveaux espaces à découvrir à travers les peintures, installations et interventions *in situ*, dessins, objets et nouveaux médias.

L'espace qui nous entoure est invisible, apparemment un néant que nous ne pouvons pas saisir. Néanmoins, nous le percevons consciemment et inconsciemment, car il détermine notre relation avec notre environnement et nos semblables. Il nous situe et nous permet de ressentir l'autre à travers notre corps et nos mouvements. Sa nature reste, aujourd'hui encore, énigmatique. Il est multidimensionnel, parfois virtuel, à la fois matière et énergie. La situation actuelle a modifié notre perception de l'espace. Nous augmentons la distance physique entre nous et nos proches et réduisons en même temps les distances géographiques que nous parcourons. Les lieux publics et collectifs sont soumis à de fortes restrictions, alors que les espaces privés et virtuels deviennent prévalents. Nous avons pris conscience de l'espace entre nous - dans sa vulnérabilité mais aussi pour sa capacité à nous fournir de nouveaux repères.

Les artistes de l'exposition nous invitent à penser l'espace sous différents angles et perspectives. Michel Winterberg décrit notre relation à la Terre comme un habitat en danger, tandis que Marie Lienhard expérimente la matérialité de notre univers en défiant les lois de la gravité. De son côté, Ildiko Csapo utilise un vocabulaire géométrique à la limite des sciences mathématiques, pour créer des

espaces esthétiques et complexes. Mariejon de Jong-Buijs libère la peinture de sa condition murale, la présente sous forme d'objets en trois dimensions, dépositaires de ses souvenirs. Certains artistes investissent notre environnement et l'exposition comme un lieu propre à la communication, tel Tae gon Kim qui développe des dispositifs interactifs, modifiant ainsi notre perception et permettant d'échanger sans paroles. Sophie Innmann matérialise nos rencontres et les rend visibles en les retracant au sol. Enfin, Cynthia Montier et Mathieu Tremblin s'emparent des lieux oubliés et méconnus de Sélestat et nous convient à redécouvrir l'espace urbain.

« Entre nous » est la deuxième édition du format d'exposition *Transmersion* qui donne à voir la scène artistique régionale transfrontalière tout en questionnant sa définition et ses limites. Elle s'inscrit dans le cadre de la manifestation Regionale 21, une coopération de 19 institutions de trois pays (CH, D, F) qui chaque année, présentent les positions artistiques de la région du Rhin supérieur.

Wie hat sich unsere Wahrnehmung des Raumes verändert, hinsichtlich einer Welt in beständiger Transformation, die in Anbetracht der Pandemie ihre Anhaltspunkte zu verlieren droht? Die Künstlerinnen und Künstler dieser Ausstellung loten die Materialität dieses unsichtbaren Dazwischen aus und eröffnen uns neue Erfahrungsräume. Die Vielzahl der Positionen, jede einzelne spezifisch und individuell, umfasst Malerei, ortsgebundene Installationen und Interventionen, Zeichnungen, Objekte sowie neue Medien.

Der Raum, der uns umgibt, ist unsichtbar, scheinbar ein Nichts, das wir nicht erfassen können. Trotzdem wird er von uns bewusst wie unbewusst wahrgenommen, denn er bestimmt unsere Beziehung zu unserem Umfeld und den Mitmenschen. Er verortet uns und ermöglicht es, den anderen über die Energie unseres Körpers und unserer Bewegungen zu erfahren. Seine Beschaffenheit sorgt bis heute für Rätsel. Er ist mehrdimensional, manchmal virtuell, ist gleichermaßen Masse und Energie. Die aktuelle Situation hat unsere Sicht auf den Raum verändert. Wir vergrößern die physische Distanz zu unseren Mitmenschen und reduzieren zugleich die räumlichen Distanzen, die wir zurücklegen. Der öffentliche und kollektive Raum ist stärkeren Restriktionen unterzogen und der private und virtuelle Raum gewinnt zunehmend an Bedeutung. Der Raum zwischen uns ist neu ins Bewusstsein gerückt - in seiner Verwundbarkeit und als Potential für neue Verortungen.

Die Künstlerinnen und Künstler der Ausstellung laden uns ein, aus unterschiedlichsten Perspektiven über den Raum nachzudenken. Sie beschreiben unsere Beziehung zur Erde, die wie bei Michel

Winterberg ein Lebensraum ist, den wir zu verlieren drohen, oder ein Ort, an dem physikalische Kräfte erlebbar werden, wie bei Marie Lienhard. Ildiko Csapo nutzt die Sprache der Geometrie, lotet die Grenzen zur Mathematik aus und lässt uns die Komplexität und Schönheit des Raums im Bild erfahren. Mariejon de Jong-Buijs hingegen befreit die Malerei von der Wand und zeigt sie uns als dreidimensionale Objekte, die Träger ihrer Erinnerungen sind. Andere Künstlerinnen und Künstler machen den Raum als Ort der Kommunikation und des Austauschs erlebbar, wie etwa Tae gon Kim, dessen interaktive Objekte unsere Wahrnehmung verändern und die Möglichkeiten des Austauschs erforschen. Sophie Innmann zeichnet unsere Begegnungen nach und macht sie sichtbar, indem sie auf dem Boden nachfährt. Cynthia Montier und Mathieu Tremblin schließlich eignen sich vergessene und nicht beachtete Orte in Schlettstadt an und laden uns ein, den öffentlichen Raum neu zu entdecken.

„Entre Nous“ ist die zweite Auflage des Ausstellungsformats *Transmersion*, das die regionale grenzübergreifende Kunstszene sichtbar macht, und zugleich ihre Definition und Einschränkungen hinterfragt. Die Ausstellung ist Teil der Regionale 21, eine Kooperation von 19 Institutionen aus drei Ländern (CH, D, F), die jeweils zum Jahresende künstlerische Positionen des Oberheins zeigen.

Impressum

Ce catalogue a été publié à l'occasion de
l'exposition *Transmergence #02 «Entre Nous»* au
FRAC Alsace, Sélestat / Dieser Katalog erschien
anlässlich der Ausstellung *Transmergence #02*
„*Entre Nous*“ im FRAC Alsace, Sélestat

Commissaire de l'exposition / Kuratorinnen:
Felizitas Diering et Isabelle von Marschall

Exposition du 19 mai au 4 juillet 2021 /
Ausstellung vom 19. Mai bis 4. Juli 2021

Éditeur / Editor: FRAC Alsace, Sélestat

Traduction et relecture des textes en français
et allemand / Übersetzung und Korrektur
in Französisch und Deutsch: Sabine Gazza

Photographies / Fotografien: Léon Bricola,
© 2021 FRAC Alsace, Sélestat ;
© Cynthia Montier et Mathieu Tremblin,
couverture / Umschlag, p. 3, 7

Conception graphique / Grafik: Philippe Karrer

Imprimeur / Druckerei: OTT imprimerie,
Strasbourg (FR)

350 exemplaires / 350 Exemplare

ISBN 978-2-911963-78-0

Fonds régional d'art contemporain Alsace
1 route de Marckolsheim
F-67600 SÉLESTAT
+33 (0)3 88 58 87 55

Président / Präsident: Pascal Mangin
Directrice / Direktorin: Felizitas Diering

Le FRAC Alsace est financé par le ministère de la culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Il est membre de PLATFORM - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain, Videomuseum - réseau des collections publiques d'art moderne et contemporain et de Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est. Avec le 49 Nord-6 Est FRAC Lorraine et le FRAC Champagne-Ardenne, le FRAC Alsace constitue le réseau des 3 FRAC du Grand Est. / Das FRAC Alsace wird vom Ministerium für Kultur / DRAC Grand Est und der Région Grand Est finanziert. Es wird von der Akademie in Straßburg unterstützt. Es ist Mitglied von PLATFORM - Zusammenschluss regionaler Fonds für zeitgenössische Kunst, Videomuseum - Netzwerk öffentlicher Sammlungen moderner und zeitgenössischer Kunst und Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est. Mit der 49 Nord-6 Est FRAC Lorraine und der FRAC Champagne-Ardenne, bildet das FRAC Alsace das Netzwerk der 3 FRAC des Grand Est.

Copyright : © 2021 FRAC Alsace, les artistes et les auteurs / Den Künstler*innen und den Autor*innen.

Pour les œuvres des artistes : Tous droits réservés /
Für die Werke der Künstler*innen: Alle Rechte vorbehalten

